



(86) Date de dépôt PCT/PCT Filing Date: 2014/03/31
(87) Date publication PCT/PCT Publication Date: 2015/10/08
(85) Entrée phase nationale/National Entry: 2016/08/11
(86) N° demande PCT/PCT Application No.: IB 2014/000475
(87) N° publication PCT/PCT Publication No.: 2015/150849

(51) Cl.Int./Int.Cl. *B42D 15/02* (2006.01)

(71) Demandeur/Applicant:
KOVACEVITCH, MICHEL, AE

(72) Inventeur/Inventor:
KOVACEVITCH, MICHEL, AE

(74) Agent: ROBIC

(54) Titre : DOCUMENT POURVU D'UN DISPOSITIF DE SECURISATION D'UNE INFORMATION CONFIDENTIELLE
MENTIONNEE DANS LE DOCUMENT ET PROCEDE DE MISE EN OEUVRE D'UN TEL DISPOSITIF

(54) Title: DOCUMENT PROVIDED WITH A DEVICE FOR SECURING CONFIDENTIAL INFORMATION MENTIONED IN
THE DOCUMENT AND METHOD FOR IMPLEMENTING SUCH A DEVICE

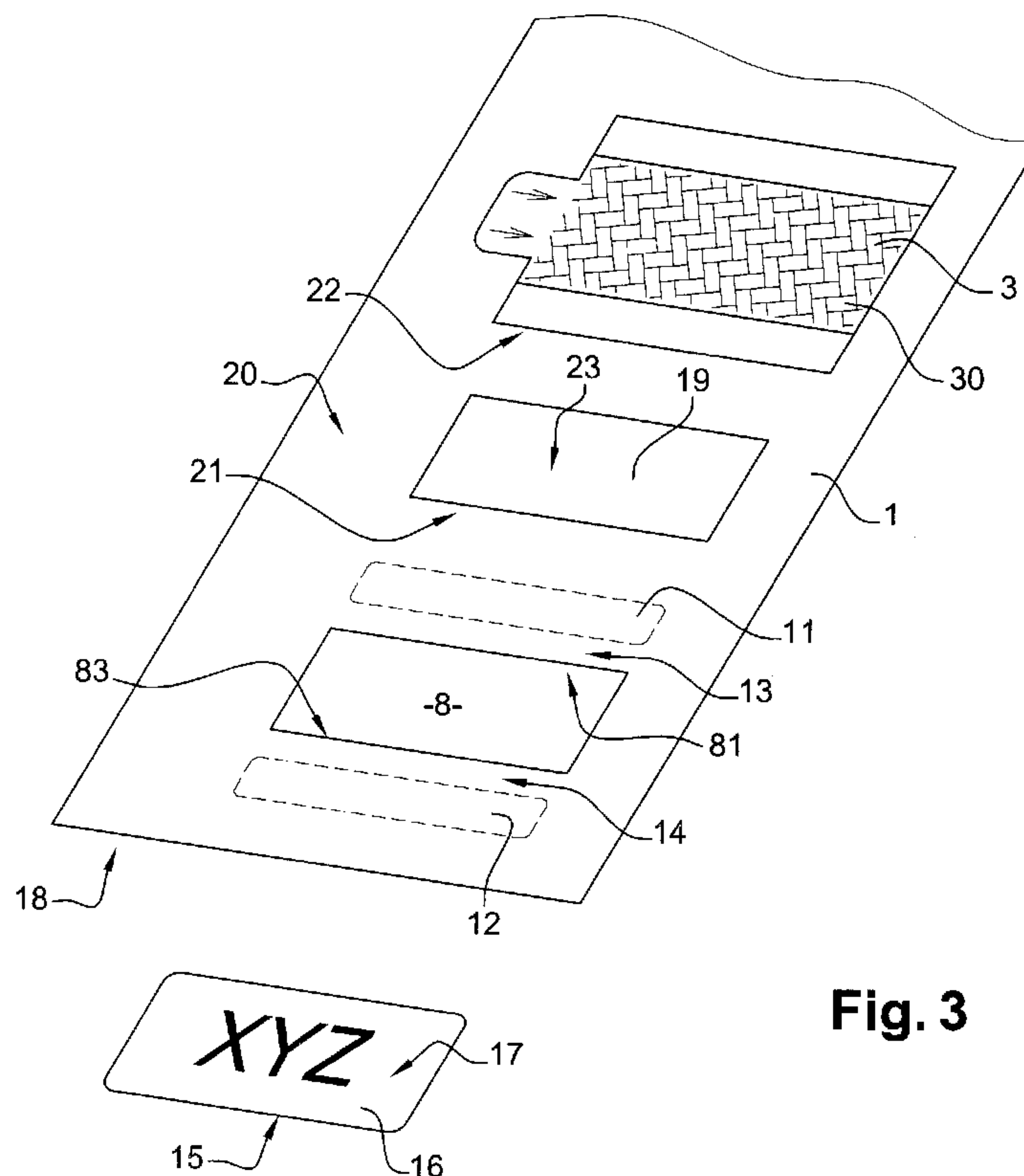


Fig. 3

(57) Abrégé/Abstract:

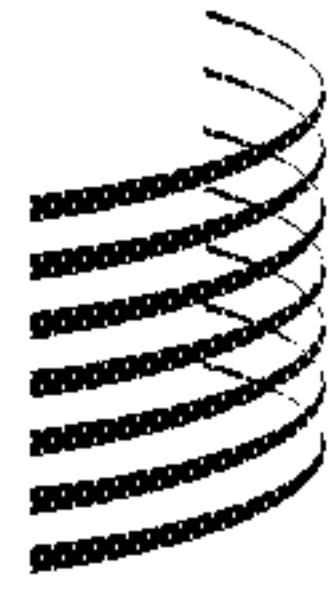
Le document (1) est pourvu d'un dispositif de sécurisation d'une information confidentielle mentionnée dans le document, ce dernier comportant : - une fenêtre (8) découpée dans ledit document, - au moins deux zones de faiblesse structurelle (11, 12)



(57) Abrégé(suite)/Abstract(continued):

situées au voisinage de deux bords (81, 83) de la fenêtre (8), - un élément support de l'information formé par au moins une première étiquette (16) fixée sur une face (18) du document (1) de sorte que l'information confidentielle imprimée sur ladite étiquette (16) est située au niveau de la fenêtre (8), - un élément de masquage (3) de l'information, de dimensions au moins égales à celles de la fenêtre (8), fixé, de manière définitive, sur les zones de faiblesse structurelle (11, 12) et monté de manière amovible au niveau de la fenêtre (8). Une seconde étiquette (19), adaptée pour protéger la première étiquette (16) et pour permettre la lecture de l'information confidentielle lorsque l'élément de masquage (3) est enlevé, est disposée dans la fenêtre (8) du document (1), à partir de la face (20) du document (1) opposée à celle (18) pourvue de la première étiquette (16), les dimensions de cette seconde étiquette (19) étant inférieures à celles de la fenêtre (8). L'élément de masquage (3) est également situé sur la face (20) du document et ayant par ailleurs des dimensions telles qu'il est fixé, de manière définitive, par tous ses côtés sur le document au voisinage de tous les bords de la fenêtre (8), y compris ceux dépourvus de zones de faiblesse structurelle (11, 12). L'invention concerne également un procédé de mise en oeuvre d'un tel document.

(12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)

(19) Organisation Mondiale de la
Propriété Intellectuelle
Bureau international(43) Date de la publication internationale
8 octobre 2015 (08.10.2015)

WIPO | PCT

(10) Numéro de publication internationale
WO 2015/150849 A1(51) Classification internationale des brevets :
B42D 15/02 (2006.01)(21) Numéro de la demande internationale :
PCT/IB2014/000475(22) Date de dépôt international :
31 mars 2014 (31.03.2014)

(25) Langue de dépôt : français

(26) Langue de publication : français

(72) Inventeur; et

(71) Déposant : KOVACEVITCH, Michel [FR/AE]; Dubai
internet city Building 2, PO Box 500343, Dubai (AE).(74) Mandataire : DECORPS, Jean; Cabinet LUERN, 11 avenue
Léonard de Vinci, BP 10009, F-63064 CLERMONT-
FERRAND cedex 1 (FR).(81) États désignés (sauf indication contraire, pour tout titre
de protection nationale disponible) : AE, AG, AL, AM,
AO, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BH, BN, BR, BW, BY,
BZ, CA, CH, CL, CN, CO, CR, CU, CZ, DE, DK, DM,
DO, DZ, EC, EE, EG, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, GT,
HN, HR, HU, ID, IL, IN, IR, IS, JP, KE, KG, KN, KP, KR,KZ, LA, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LY, MA, MD, ME,
MG, MK, MN, MW, MX, MY, MZ, NA, NG, NI, NO, NZ,
OM, PA, PE, PG, PH, PL, PT, QA, RO, RS, RU, RW, SA,
SC, SD, SE, SG, SK, SL, SM, ST, SV, SY, TH, TJ, TM,
TN, TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VC, VN, ZA, ZM,
ZW.(84) États désignés (sauf indication contraire, pour tout titre
de protection régionale disponible) : ARIPO (BW, GH,
GM, KE, LR, LS, MW, MZ, NA, RW, SD, SL, SZ, TZ,
UG, ZM, ZW), eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, RU, TJ,
TM), européen (AL, AT, BE, BG, CH, CY, CZ, DE, DK,
EE, ES, FI, FR, GB, GR, HR, HU, IE, IS, IT, LT, LU, LV,
MC, MK, MT, NL, NO, PL, PT, RO, RS, SE, SI, SK, SM,
TR), OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GQ, GW,
KM, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

Déclarations en vertu de la règle 4.17 :

— relative à la qualité d'inventeur (règle 4.17.iv))

Publiée :

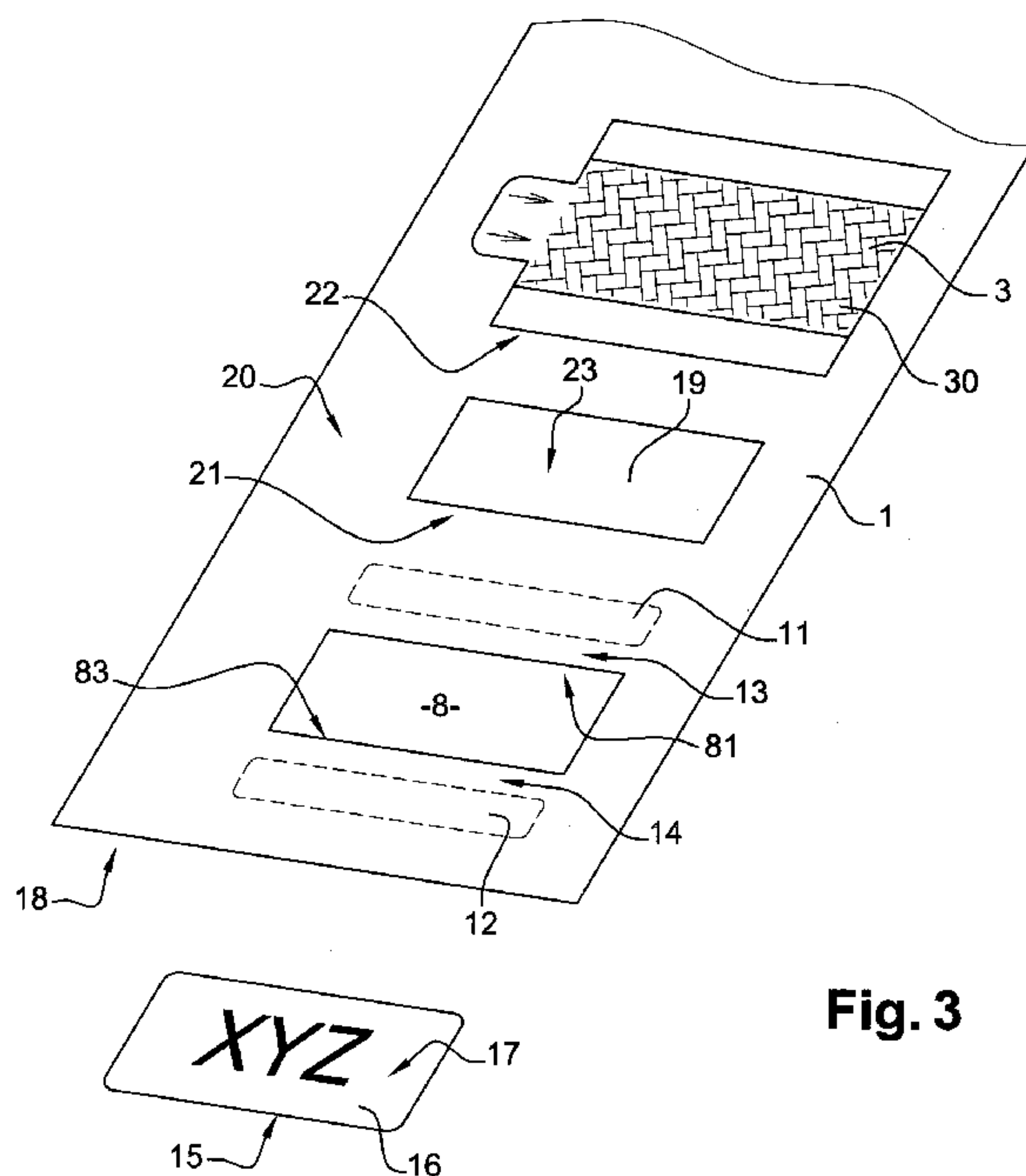
— avec rapport de recherche internationale (Art. 21(3))
— avec revendications modifiées (art. 19.1))(54) Title : DOCUMENT PROVIDED WITH A DEVICE FOR SECURING CONFIDENTIAL INFORMATION MENTIONED IN
THE DOCUMENT AND METHOD FOR IMPLEMENTING SUCH A DEVICE(54) Titre : DOCUMENT POURVU D'UN DISPOSITIF DE SECURISATION D'UNE INFORMATION CONFIDENTIELLE
MENTIONNEE DANS LE DOCUMENT ET PROCEDE DE MISE EN OEUVRE D'UN TEL DISPOSITIF

Fig. 3

(57) Abstract : The invention relates to a document (1) which is provided with a device for securing confidential information mentioned in the document, the latter comprising: a window (8) cut into said document; at least two structural weakness areas (11, 12) located adjacent to two edges (81, 83) of the window (8); an information medium formed by at least one first label (16) attached to one surface (18) of the document (1) such that the confidential information printed on said label (16) is located level with the window (8); an element (3) for masking the information, with dimensions at least equal to those of the window (8), permanently secured to the structural weakness areas (11, 12) and removably mounted in the window (8). A second label (19), suitable for protecting the first label (16) and for allowing the confidential information to be read when the masking element (3) is lifted, is arranged in the window (8) of the document (1), from the surface (20) of the document (1) opposite the surface (18) which is provided with the first label (16), the dimensions of said second label (19) being smaller than those of the window (8). The masking element (3) is also located on the surface (20) of the document and furthermore has dimensions that enable the element to be permanently secured, by all the sides thereof, to the document adjacent to all the edges of the window (8), including those which lack structural weakness areas (11, 12). The invention also relates to a method for implemen-

ting such a document.

(57) Abrégé :

[Suite sur la page suivante]

WO 2015/150849 A1

Le document (1) est pourvu d'un dispositif de sécurisation d'une information confidentielle mentionnée dans le document, ce dernier comportant : - une fenêtre (8) découpée dans ledit document, - au moins deux zones de faiblesse structurelle (11, 12) situées au voisinage de deux bords (81, 83) de la fenêtre (8), - un élément support de l'information formé par au moins une première étiquette (16) fixée sur une face (18) du document (1) de sorte que l'information confidentielle imprimée sur ladite étiquette (16) est située au niveau de la fenêtre (8), - un élément de masquage (3) de l'information, de dimensions au moins égales à celles de la fenêtre (8), fixé, de manière définitive, sur les zones de faiblesse structurelle (11, 12) et monté de manière amovible au niveau de la fenêtre (8). Une seconde étiquette (19), adaptée pour protéger la première étiquette (16) et pour permettre la lecture de l'information confidentielle lorsque l'élément de masquage (3) est enlevé, est disposée dans la fenêtre (8) du document (1), à partir de la face (20) du document (1) opposée à celle (18) pourvue de la première étiquette (16), les dimensions de cette seconde étiquette (19) étant inférieures à celles de la fenêtre (8). L'élément de masquage (3) est également situé sur la face (20) du document et ayant par ailleurs des dimensions telles qu'il est fixé, de manière définitive, par tous ses côtés sur le document au voisinage de tous les bords de la fenêtre (8), y compris ceux dépourvus de zones de faiblesse structurelle (11, 12). L'invention concerne également un procédé de mise en oeuvre d'un tel document.

DOCUMENT POURVU D'UN DISPOSITIF DE SECURISATION D'UNE
INFORMATION CONFIDENTIELLE MENTIONNEE DANS LE DOCUMENT ET
PROCEDE DE MISE EN ŒUVRE D'UN TEL DISPOSITIF

5 La présente invention concerne un document pourvu d'un dispositif de
sécurisation d'une information confidentielle mentionnée dans le document ainsi
qu'un procédé de mise en œuvre de ce dispositif de sécurisation.

10 Ici, un document permet de communiquer, à au moins un destinataire donné,
une information confidentielle, par exemple sous la forme d'un code
alphanumérique. En variante, l'information n'est pas codée mais rédigée dans un
langage compréhensible par seulement le ou les destinataire(s). Ce type de
document trouve son application dans les domaines de la banque, des
assurances, des télécommunications, de la santé, du jeu et plus généralement
dans tout domaine où circulent des informations à diffusion restreinte, c'est-à-dire
15 destinées à un nombre limité de personnes identifiées.

20 Il convient de préserver la confidentialité de l'information lorsque le document
circule entre l'expéditeur et le destinataire tout en permettant à ce dernier un
accès rapide à l'information. Pour cela, il est connu de dissimuler l'information
mentionnée sur un document par un masquage, le destinataire enlevant le
masquage, par exemple par grattage, pour accéder à l'information. Or, il s'avère
que, non seulement il peut être possible, sous un certain éclairage, de lire
l'information à travers le masquage, mais également que l'enlèvement du
masquage par grattage peut endommager, voire détruire, l'information
mentionnée sur le document. De plus, il est possible, une fois le grattage du
25 masquage effectué et la lecture de l'information réalisée, de repositionner un
masquage sur l'information, cette dernière étant alors considérée comme n'ayant
jamais été lue.

30 Il est utile de s'assurer que l'information ne peut être lue pour la première
fois que par le ou un des destinataire(s) défini(s). Il est donc utile de vérifier que,
préalablement à la lecture de l'information par le destinataire, personne n'a eu

accès à l'information, malgré la présence du dispositif de sécurisation de l'information. Pour cela on connaît, par WO-A-2007 144 486, un document pourvu d'une fenêtre découpée dans le document. Deux éléments de protection sont fixés sur les deux faces du document, au niveau de la fenêtre. L'information est imprimée sur une face d'un élément destiné à être en contact avec une face de l'autre élément. Ainsi, l'information est positionnée dans la fenêtre, les deux éléments protégeant l'information, chacun à partir d'une face du document. Un troisième élément, de masquage, est fixé, de manière amovible, sur une face du document, de sorte à masquer l'information qui est située au niveau de la fenêtre et mentionnée entre les deux éléments. Les différents éléments sont formés par des étiquettes. L'élément de masquage a des dimensions supérieures à celle de la fenêtre qu'il recouvre en totalité. Deux parties, en débord, de l'élément de masquage sont fixées de façon définitive sur des zones prédécoupées du document. Ces zones prédécoupées sont situées le long de deux côtés parallèles de la fenêtre. Lorsque l'on enlève l'élément de masquage, grâce à une patte de préhension prévu sur un bord de l'élément de masquage, on déchire les zones prédécoupées en même temps que l'on accède à l'information, du fait de la fixation de l'élément de masquage sur ces zones.

Ceci étant précisé, l'invention vise à proposer un autre document pourvu d'un dispositif de sécurisation remédiant aux inconvénients de l'art antérieur évoqués précédemment, en particulier améliorant l'efficacité du dispositif de sécurisation.

A cet effet, l'invention a pour objet un document pourvu d'un dispositif de sécurisation d'une information confidentielle mentionnée dans le document, ce dernier comportant :

- une fenêtre découpée dans ledit document,
- au moins deux zones de faiblesse structurelle situées au voisinage de deux bords de la fenêtre,
- un élément support de l'information formé par au moins une première étiquette fixée sur une face du document de sorte que l'information confidentielle imprimée sur ladite étiquette est située au niveau de la fenêtre,

- un élément de masquage de l'information confidentielle, de dimensions au moins égales à celles de la fenêtre, fixé, de manière définitive, sur les zones de faiblesse structurelle et monté de manière amovible au niveau de la fenêtre, caractérisé en ce qu'une seconde étiquette constitutive de l'élément support d'information, adaptée pour protéger la première étiquette et pour permettre la lecture de l'information confidentielle lorsque l'élément de masquage est enlevé, est disposée dans la fenêtre du document, à partir de la face du document opposée à celle pourvue de la première étiquette sur laquelle est imprimée l'information confidentielle, les dimensions de cette seconde étiquette étant inférieures à celles de la fenêtre, et en ce que l'élément de masquage est également situé sur la face du document opposée à celle pourvue de la première étiquette sur laquelle est imprimée l'information confidentielle, ledit élément de masquage ayant par ailleurs des dimensions telles qu'il est fixé, de manière définitive, par tous ses côtés sur le document, au voisinage de tous les bords de la fenêtre, y compris ceux dépourvus de zones de faiblesse structurelle.

L'invention permet d'atteindre ainsi les objectifs précédemment mentionnés.

En effet, puisque l'élément de masquage est, par toute sa périphérie, solidaire du document, il n'est plus possible de soulever une partie de ce dernier pour accéder à l'information. Cette dernière est située sur un élément toujours positionné au niveau de la fenêtre, sur une face du document mais indépendant de l'élément de masquage qui est positionné, lui, sur l'autre face du document. La seconde étiquette positionnée dans la fenêtre autorise la lecture de l'information lorsque l'élément de masquage est enlevé, tout en évitant une dégradation de l'étiquette supportant l'information lors de l'enlèvement de l'élément de masquage. Une telle configuration facilite de plus les étapes de mise en œuvre de l'invention tout en optimisant l'épaisseur totale du dispositif de sécurisation sur le document, cela en répartissant le nombre d'éléments constitutifs du dispositif sur les deux faces du document.

Selon des aspects avantageux mais non obligatoires de l'invention, un tel document peut comprendre une ou plusieurs des caractéristiques suivantes:

- La première étiquette supportant l'information a des dimensions et une forme adaptées pour couvrir la fenêtre et une partie du document constitutive des bords de la fenêtre, à l'exclusion des zones de faiblesse structurelle.
- La fixation de l'élément de masquage et de la première étiquette, respectivement sur deux faces opposées du document, est effectuée par un adhésif fort et non repositionnable.
- La seconde étiquette est fixée par un adhésif fort et non repositionnable sur la première étiquette.
- La face de la seconde étiquette en contact avec l'élément de masquage, au niveau de la fenêtre, est dépourvue d'adhésif.
- La face de la seconde étiquette en contact avec l'élément de masquage, au niveau de la fenêtre, est fixée audit élément de masquage par un adhésif faible et repositionnable.
- Les première et seconde étiquettes ainsi que l'élément de masquage sont en un matériau transparent.
- La première étiquette est en un matériau transparent et mat.
- La seconde étiquette est en un matériau transparent et brillant, par exemple en PET.

L'invention a aussi pour objet un procédé de mise en œuvre d'un document équipé d'un dispositif de sécurisation d'une information confidentielle selon une des caractéristiques précédentes, caractérisé en ce qu'il comprend au moins les étapes suivantes :

- a) effectuer une découpe, définissant une fenêtre, dans un document,
- b) réaliser deux zones de faiblesse structurelle parallèlement à deux côtés de la fenêtre et au voisinage desdits côtés,
- c) fixer une première étiquette constitutive de l'élément support d'information sur le document de sorte qu'elle couvre toute la fenêtre sans déborder sur les zones de faiblesse structurelle,

-d) fixer, au niveau de la fenêtre, une seconde étiquette constitutive de l'élément support d'information sur la première étiquette préalablement fixée au document lors de l'étape c), la seconde étiquette ne débordant pas de la fenêtre,

-e) retourner le document afin de fixer un élément de masquage sur le document de sorte qu'il couvre toute la fenêtre, la seconde étiquette, le pourtour de la fenêtre ainsi que les zones de faiblesse structurelle, à partir de la face du document opposée à celle sur laquelle est fixée la première étiquette constitutive de l'élément support d'information,

- f) retourner le document pour imprimer l'information confidentielle sur la face libre de la première étiquette, de sorte que l'information soit positionnée au niveau de la fenêtre.

Selon des aspects avantageux mais non obligatoires de l'invention, un tel procédé peut comprendre une ou plusieurs des étapes suivantes:

- Les étapes a) et b) de découpe de la fenêtre et de réalisation des zones de faiblesse structurelle sont effectuées simultanément.

- L'étape b) de réalisation des zones de faiblesse structurelle est effectuée avant l'étape a).

- Les étapes d) et e) de fixation de la seconde étiquette et de l'élément de masquage sont réalisées simultanément, la seconde étiquette étant pré-positionnée sur l'élément de masquage.

- L'étape f) d'impression de l'information est réalisée en un lieu et/ou à un moment différents de ceux des autres étapes.

L'invention sera mieux comprise et d'autres avantages de celle-ci apparaitront plus clairement à la lecture de la description d'un mode de réalisation de l'invention qui va suivre, donnée uniquement à titre d'exemple non limitatif et faite en référence aux dessins annexés dans lesquels:

- La figure 1 est une vue schématique illustrant une face d'un document, partiellement représenté, équipé d'un dispositif de sécurisation de l'information, conforme à l'invention,

- la figure 2 est une vue similaire à la figure 1 et à la même échelle, illustrant le document de la figure 1 lorsque le dispositif de sécurisation de l'information a été ôté, l'information étant alors visible et les zones de faiblesse structurelles ayant été déchirées,
- 5 - la figure 3 est une vue schématique, à une autre échelle, illustrant les éléments constitutifs d'un document tel qu'illustré à la figure 1, en configuration de pré-montage,
- la figure 4 est une vue en coupe, à plus grand échelle, selon la ligne IV-IV et
- la figure 5 est un diagramme, schématique et à une plus petite échelle, illustrant
10 les étapes d'un procédé de mise en œuvre du dispositif de sécurisation de l'information sur un document selon l'invention.

Le document 1 illustré aux différentes figures est une feuille de papier. Un tel document peut également être en un autre matériau, par exemple un matériau à base de polymères ou de fibres végétales telles que du lin ou du coton. Dans tous les cas,
15 le document 1 est adapté pour comporter au moins une information 2 à caractère confidentielle, c'est-à-dire destinée à une ou à un nombre prédéfini de personne(s). On conçoit aisément que des informations non confidentielles peuvent également être présentes sur le document 1. Dans tous les cas, l'information 2 est appliquée par des techniques connues en soi sur le document 1, avantageusement par impression. A
20 cet effet, les dimensions du document 1 sont standardisées afin d'autoriser l'utilisation de machines d'impression couramment rencontrées en imprimerie. En particulier, le document a généralement des dimensions correspondant au format A4, c'est -à-dire 21cm par 29,7cm. On conçoit que le document peut avoir toutes dimensions couramment utilisées en bureautique, imprimerie et/ou en reprographie.

25 Ici, l'information confidentielle 2 qui est mentionnée sur le document 1 est un code alphanumérique. En variante, il peut s'agir d'un code couleur, d'un texte ou d'un autre type d'information confidentielle, par exemple un code barre ou un code dit à pixels. Une telle information est fréquemment destinée à permettre l'utilisation d'un produit ou d'un appareil donné, tel qu'une carte bancaire ou un téléphone. En variante,
30 une telle information permet l'accès à un lieu donné ou à des données prédéfinies,

telles qu'une base de données. Cette information confidentielle est, dans tous les cas, sécurisée par un dispositif décrit maintenant en référence aux figures 1 à 5.

La figure 1 illustre un mode de réalisation de l'invention dans lequel l'information confidentielle 2 est située au niveau d'une partie d'un document 1, en l'espèce au voisinage du coin inférieur droit en regardant la figure 1. Le document 1 est partiellement représenté, pour faciliter la lisibilité des figures.

Lorsque le document 1 comprend l'information 2 en configuration dite confidentielle, c'est-à-dire lorsque cette dernière n'a pas été lue par au moins une personne autorisée, il se présente tel qu'illustré à la figure 1. Dans ce cas, seule une étiquette de masquage 3, ici de forme rectangulaire, est visible. Cette étiquette 3 comprend une série de figures géométriques 4, avantageusement au tracé aléatoire, généralement en courbes et volutes et d'une couleur similaire à celle dans laquelle est mentionnée l'information 2. Pour plus de lisibilité, les figures géométriques 4 sont ici illustrées sous forme de rectangles régulièrement entrelacés. Une telle étiquette 3 dissimule l'information confidentielle 2. Cette dernière ne peut être vue, et encore moins lue, tant que l'étiquette de masquage 3 est en place, cela même sous un éclairage spécifique, par exemple une lumière rasante, une lampe à ultra-violet ou autre.

L'étiquette de masquage 3 est pourvue, sur un côté 5, d'une patte 6 formant un organe de préhension permettant à l'utilisateur d'ôter l'étiquette 3. En variante non illustrée, la patte est située sur le côté opposé au côté 5. Avantageusement, la patte 6 est équipée d'une signalétique, en l'espèce des flèches 7, qui indique le sens de la manœuvre à effectuer pour enlever l'étiquette 3. La patte 6 est libre de manœuvre par rapport au document 1 alors que l'étiquette de masquage 3 est fixée au document 1 et solidaire, dans la configuration de la figure 1, de celui-ci.

Pour cela, l'étiquette de masquage 3 est fixée sur le document 1 par un adhésif à forte adhérence, non repositionnable. La fixation de l'étiquette de masquage 3 est réalisée au niveau du pourtour d'une fenêtre 8 découpée dans le document 1, au niveau de la zone où le document définit les bords de la fenêtre 8. Les dimensions respectives de la fenêtre 8 et de l'étiquette de masquage 3 sont telles que l'étiquette

de masquage 3 couvre totalement la fenêtre 8 lorsque l'étiquette de masquage 3 est positionnée sur la fenêtre 8. Pour cela les côtés 5, 50, 51, 52 de l'étiquette de masquage 3 débordent sur le document 1, au niveau de tous les bords 80, 81, 82, 83 de la fenêtre 8. En d'autres termes, les dimensions de l'étiquette 3 sont supérieures à
5 celles de la fenêtre 8, de sorte que tous les bords 5, 50, 51, 52 de l'étiquette de masquage 3 sont situés sur le document 1 lorsque l'étiquette de masquage 3 couvre la fenêtre 8. Comme illustré à la figure 1, au niveau des bords 50, 52 de l'étiquette de masquage 3 destinés à être fixés sur le document 1, deux bandes 9, 10 de l'étiquette de masquage 3 sont dépourvues de masquage. En effet, ces bandes 9, 10 étant sur
10 le document 1, aucune information, du moins confidentielle, n'est, par définition, mentionnée sur le document à ce niveau. En d'autres termes, ces bandes 9, 10, continues et parallèles, sont destinées à définir deux zones de fixation de l'étiquette de masquage 3 sur le document 1. En variante non représentée, ces bandes de fixation 9, 10 sont pourvues d'un marquage ou d'un masquage. En variante non
15 illustrée, des bandes de l'étiquette de masquage 3 situées au voisinage des bords 5, 51 de l'étiquette de masquage sont également dépourvues de masquage, le document étant visible. Ici, la fenêtre 8 rectangulaire a une longueur de 35 mm et une largeur de 15 mm et l'étiquette de masquage 3 a une longueur, sans la patte 6, de 52 mm et une largeur de 38 mm.

20 La fenêtre 8 ménagée dans le document 1 est particulièrement visible à la figure 3. Elle est réalisée par découpage du document 1, par des techniques connues en soi, par exemple à l'aide d'emporte-pièces. En l'espèce, la fenêtre 8 est de forme rectangulaire, c'est-à-dire de même forme que l'étiquette de masquage 3. En variante, elle peut être d'une autre forme, par exemple carrée ou circulaire. De même,
25 l'étiquette de masquage 3 peut être d'une forme différente de celle de la fenêtre 8 pour autant que les dimensions de l'étiquette de masquage 3 soient supérieures à celles de la fenêtre 8 et qu'elles soient telles que l'étiquette de masquage 3 couvre entièrement la fenêtre 8 et déborde par tous ses bords sur le document 1, lorsque l'étiquette de masquage 3 est au-dessus de la fenêtre 8.

Comme cela apparait aux figures 1 et 3, deux zones de faiblesse structurelle 11, 12 sont ménagées dans le document 1, au voisinage de la fenêtre 8. En l'espèce, les zones de faiblesse structurelle 11, 12 sont formées par deux bandes prédécoupées dans le document 1, parallèles, situées le long des deux bords 81, 83 parallèles de la fenêtre 8. Ici, la fenêtre 8 étant rectangulaire, les zones prédécoupées 11, 12 sont réalisées selon la longueur de la fenêtre 8. On conçoit que les dimensions et/ou la forme et/ou le nombre de zones de faiblesse structurelle 11, 12 sont adaptés à la configuration de la fenêtre 8 et de l'étiquette de masquage 3. Dans tous les cas, les zones de faiblesse structurelles 11, 12 ont des dimensions inférieures à celles des bandes 9, 10 de l'étiquette de masquage 3, afin d'être entièrement couvertes par ces dernières lorsque l'étiquette de masquage 3 est fixée sur le document 1, à l'aplomb de la fenêtre 8. Les zones de faiblesse structurelle 11, 12 sont avantageusement disposées à une distance des bords 81, 83 de la fenêtre comprise entre 3 mm et 10 mm. Une telle distance permet de préserver l'intégrité des bords 81, 83 de la fenêtre 8 lorsque les zones de faiblesse structurelle 11, 12 sont arrachées.

Par ailleurs, si les zones de faiblesse structurelle 11, 12 sont, comme dans l'exemple, réalisées de manière préférée par un pré-découpage discontinu ou un poinçonnage du document, il est possible de les réaliser selon une autre technique, également connue en soi. Par exemple, elles sont obtenues par une moindre épaisseur du matériau constitutif du document et/ou par un matériau d'une autre nature que celui du document. En variante non représentée, les zones de faiblesse structurelle ont une forme géométrique autre que rectangulaire, par exemple en triangle.

Comme cela apparait à la figure 1, lorsque l'étiquette de masquage 3 est en place, non seulement la fenêtre 8 mais également les zones de faiblesse structurelle 11, 12 et les parties du document 1 voisines des bords 80 à 83 de la fenêtre 8 sont masquées par l'étiquette de masquage 3. Celle-ci est solidarisée de manière définitive au document 1 au niveau de ces différentes zones.

La figure 2 illustre la configuration du document lorsque l'étiquette de masquage 3 est enlevée. Dans cette configuration, non seulement l'information

confidentielle 2 située dans le périmètre délimité par la fenêtre 8 apparaît mais les zones de faiblesse structurelle 11, 12 laissent la place à deux découpes 110, 120, réalisées dans le document 1 et de forme et de dimensions correspondant sensiblement à celles des zones de faiblesse structurelle 11, 12. Ainsi, lors de
5 l'enlèvement de l'étiquette de masquage 3, la matière constitutive du document 1 au niveau des zones de faiblesse structurelle 11, 12 est arrachée, au moins partiellement. Le matériau constitutif des zones de faiblesse structurelle 11, 12 est resté fixé à l'étiquette de masquage 3, plus particulièrement sur les bandes de fixation 9, 10 de l'étiquette de masquage 3.

10 De ce fait, toute tentative visant à désolidariser, même partiellement, l'étiquette de masquage 3 du document 1 pour accéder à l'information confidentielle 2 est détectée, du fait de l'arrachage, ou au moins de la dégradation, du matériau constitutif du document 1 autour de la fenêtre 8 dans laquelle l'information 2 est située. On conçoit aisément qu'il est possible, afin d'optimiser la solidarisation entre
15 l'étiquette de masquage 3 et les zones de faiblesse structurelle 11, 12, que les zones de fixation de l'étiquette de masquage 3 sur le document ont des dimensions variables selon les côtés 5, 50, 51, 52 de l'étiquette 3. En particulier, les zones de fixation formées par les bandes 9, 10 sont plus grandes au niveau des zones de faiblesse structurelle 11, 12, qu'au niveau des autres bords de la fenêtre 8, afin
20 d'assurer un recouvrement complet des zones de faiblesse structurelle 11, 12.

Comme cela ressort plus clairement à la figure 3, l'information confidentielle 2 est mentionnée sur une face 15 d'une première étiquette 16 constitutive d'un support de l'information 2. La face 15 supportant l'information est la face libre de la première étiquette 16, c'est-à-dire la face à partir de laquelle se fera la lecture de
25 l'information 2 par un destinataire.

Cette étiquette 16 est réalisée en un matériau transparent, avantageusement mat. Il s'agit par exemple de polyester. Lorsque l'information 2 est mentionnée, par exemple par impression, sur la face 15 de cette première étiquette 16, l'information est positionnée de sorte que, lorsque la première étiquette 16 est en
30 place, l'information 2 est située dans la fenêtre 8.

L'étiquette 16 a des dimensions et une forme adaptées pour être fixée, de manière définitive, par sa face 17 opposée à la face 15, à une face 18 du document 1. Dans l'exemple, l'étiquette 16 rectangulaire a une longueur de 48 mm pour 23 mm de largeur. L'étiquette 16 est fixée, par un adhésif fort et non repositionnable, de sorte à ne pas pouvoir être désolidarisée du document 1. La fixation de l'étiquette 16 est réalisée de sorte qu'elle couvre toute la fenêtre 8, en débordant sur le document 1, en périphérie de la fenêtre 8 mais sans couvrir les zones de faiblesse structurelle 11, 12. Ainsi, la fixation de l'étiquette 16 sur le document 1 est réalisée dans les parties 13, 14 du document 1 situées entre, respectivement les bords 81, 83 et les zones de faiblesse structurelle 11, 12.

La largeur de la partie de l'étiquette 16 débordant sur la face 18 du document 1, donc de facto la largeur de la bande de fixation de l'étiquette 16 sur le document 1, est suffisante pour assurer une solidarisation définitive de l'étiquette 16 sur le document, sans gêner la manœuvre du dispositif de sécurisation, tout en assurant la lecture de l'information 2 par la fenêtre 8. Typiquement, la largeur d'une telle bande de fixation, continue sur toute la périphérie de l'étiquette 16, est comprise entre 48 mm et 23 mm, selon les dimensions des zones de faiblesse structurelle 11, 12.

Une seconde étiquette 19, également transparente, est fixée à partir de la face 20 du document 1 opposée à la face 18. Cette seconde étiquette 19 peut être réalisée dans le même matériau que la première étiquette 16. Avantageusement, elle est réalisée en un matériau transparent et brillant, par exemple en polytéréphtalate d'éthylène ou PET. L'étiquette 19 a une forme et des dimensions telles qu'elle se positionne dans la fenêtre 8, sans dépasser de celle-ci. Dans l'exemple, l'étiquette 19 rectangulaire a 34 mm de long pour 14 mm de large. Ainsi, l'étiquette 19 est en retrait de la fenêtre 8 de 1mm en largeur et en longueur dans ce mode de réalisation.

La face 21 de l'étiquette 19 qui est en regard avec la face 17 de la première étiquette 16 assure la solidarisation des deux étiquettes 16 et 19. Cette solidarisation est effectuée de manière définitive par des techniques connues en soi, par exemple à

l'aide d'un adhésif fort, non repositionnable et n'altérant pas la transmission lumineuse, afin de permettre la lecture de l'information 2.

Dans tous les cas, l'information 2 est lisible par la fenêtre 8, à travers les deux étiquettes 16, 19 lorsque l'étiquette de masquage 3 est ôtée. La seconde
5 étiquette 19 permet d'éviter tout contact direct entre la première étiquette 16 et l'étiquette de masquage 3 donc, de facto, d'éviter toute détérioration de la première étiquette 16, et donc de l'information 2, lorsque l'on enlève l'étiquette de masquage 3.

Comme cela ressort plus particulièrement de la figure 3, l'étiquette de masquage 3 est fixée à partir de la face 20 du document 1, à l'aplomb de la fenêtre 8,
10 au-dessus de l'étiquette 19. La partie 30 de l'étiquette 3 pourvue des motifs de masquage 4 est positionnée au-dessus de l'étiquette 19, donc de la fenêtre 8. Une face 22 de l'étiquette de masquage 3 est en contact avec la face 23, opposée à la face 21, de l'étiquette 19. Pour cela, la face 22 de l'étiquette de masquage 3 est
15 enduite d'un adhésif fort, non repositionnable. Sur la zone de la face 22 destinée à couvrir la face 23 de l'étiquette 19, on a effectué un traitement, connu en soi, afin de rendre l'adhésif non polymérisable. Ce traitement, dit de désensibilisation, permet de séparer les étiquettes 3 et 19 sans que de l'adhésif reste sur la face 23 de l'étiquette
19 et risque de gêner la lecture de l'information 2. Ce traitement consiste à réaliser une couche de colle sur la zone de la face 22 destinée à couvrir la face 23 de
20 l'étiquette 19 de faible épaisseur par rapport au reste de la couche de colle sur la face 22. En diminuant, par enlèvement, l'épaisseur de la couche de colle, on facilite la séparation entre les étiquettes 3 et 19.

On réalise ainsi un document 1 dans lequel l'information confidentielle 2 est mentionnée sur un élément 16, 19 de support de l'information, situé au niveau d'une
25 fenêtre 8 découpée dans le document 1. Le masquage de l'information est effectué par un élément de masquage 3, positionnée à l'aplomb de l'information 2, au niveau de la fenêtre 8, à partir de la face 20 du document 1 opposée à la face 18 sur laquelle est maintenu l'élément support de l'information 16.

Ainsi, le document 1 forme une séparation entre l'élément support
30 d'information 16, 19 et l'élément de masquage 3 de l'information, cela autant en

configuration active du dispositif de sécurisation, c'est-à-dire de masquage de l'information qu'en configuration inactive, à savoir d'accès et de lecture de l'information, lorsque l'étiquette de masquage 3 est enlevée.

La fenêtre 8 définit un passage entre l'élément de masquage 3 et l'élément support d'information 16, 19. Une telle configuration entre le dispositif de masquage de l'information, le document et l'élément support de l'information permet d'optimiser la sécurisation de l'information. En effet, l'accès à l'information se fait indépendamment du document en tant que tel et sans qu'il y ait de contact direct entre l'information et l'élément de masquage, par la présence de l'étiquette 19.

Par ailleurs, comme cela ressort en particulier des figures 3 et 4, seuls trois éléments 16, 19, 3 sont utilisés, respectivement, pour supporter et pour masquer l'information 2. Pour plus de lisibilité, à la figure 4, l'épaisseur du document est surestimée, de même qu'un espace entre la seconde étiquette 19 et l'élément de masquage 3 est représenté, cela pour faciliter le repérage des divers éléments.

On conçoit de, de facto, les divers éléments sont en contact. Ces éléments étant configurés en feuilles minces, à savoir sous forme d'étiquette, ils ne génèrent qu'une surépaisseur minimale du document 1 lorsqu'ils sont en position. De plus cette surépaisseur est répartie entre les deux faces 18, 20 du document 1. A titre d'exemple, l'étiquette de masquage 3 a une épaisseur voisine de 0,03 mm et les deux étiquettes 16, 19 formant le support de l'information ont, au niveau de la fenêtre 8, une épaisseur totale voisine de 0,076 mm, étant entendu par ailleurs que l'étiquette 19 a une épaisseur correspondant à celle du document et qu'elle est en place dans la fenêtre. Donc en tant que telle l'étiquette 19 ne forme pas de surépaisseur par rapport au document. En conséquence, par rapport à l'épaisseur moyenne d'un document 1 voisine de 0,02 mm, le dispositif de sécurisation ne représente qu'une surépaisseur voisine de 0,05 mm, réparti sur les deux faces du document, ce qui permet son utilisation dans tout type de machines utilisées en imprimerie, par exemple une imprimante laser de type continu ou feuille à feuille.

Comme cela ressort de la figure 4, on réalise un document 1 dans lequel, autant l'information 2 que l'élément de masquage 3 de cette information, sont

fixés sur des régions différentes et indépendantes du document 1 tout en étant transparents à la lumière.

Ici, la dissimulation de l'information 2 et sa lecture sont réalisées en utilisant le passage de la lumière à travers une zone du document, la fenêtre 8, dépourvue
5 de matière. Rien ne venant interférer, dévier ou bloquer le passage de la lumière à travers les différentes étiquettes de masquage 3 ou de support de l'information 16, 19, la sécurisation de l'information 2 est optimale. En effet, avec une telle configuration, il n'est pas possible, lorsque le dispositif est actif, de distinguer les motifs 4 de masquage des motifs constitutifs de l'information.

10 Le dispositif objet de l'invention utilise le passage de la lumière à travers des matériaux transparents pour supporter et dissimuler l'information confidentielle 2.

Le document 1 est ici employé comme un support neutre et indépendant de l'information et du dispositif de masquage, ce qui permet l'utilisation de tout matériau constitutif du document. En d'autres termes, le matériau constitutif du
15 document ainsi que sa forme et/ou ses dimensions n'interviennent pas directement dans le masquage de l'information. Le masquage de l'information est réalisé par la présence des motifs de masquage 4, le passage de la lumière à travers les différentes étiquettes et la fenêtre et l'impression d'une trame de fond.

La mise en œuvre d'un tel dispositif sur un document est maintenant décrite
20 en référence à la figure 5. Il s'agit tout d'abord de réaliser, dans un document 1 par exemple une feuille de papier, une découpe correspondant à la fenêtre 8. De façon concomitante ou non, à savoir immédiatement après ou au préalable, on réalise les deux zones de faiblesse structurelle 11, 12 le long de deux bords parallèles 81, 83 de la fenêtre 8. Ici, la découpe de la fenêtre et la prédécoupe des
25 zones définissant les zones de faiblesse structurelle sont réalisées en une opération, à l'aide d'un seul outil, de type emporte-pièce. Dans un mode de réalisation préféré, on effectue la découpe sur un document préalablement imprimé, avec des informations autres que l'information confidentielle. En variante non illustrée, on peut faire sur deux machines différentes la découpe de la fenêtre
30 puis la réalisation des bandes prédécoupées. En variante, on utilise d'autres

techniques connues en soi, par exemple le découpage laser.

Dans une étape suivante, on positionne, par tout moyen approprié et connu en soi, la première étiquette 16 à partir de la face 18 du document 1, au niveau de la fenêtre 8. Lors de cette étape on fixe, à l'aide d'un adhésif puissant et non repositionnable, la face 17 de l'étiquette 16 sur les zones 13, 14 du document 1
5 situées entre les bords 81, 83 de la fenêtre 8 et les zones de faiblesse structurelle 11, 12, en prenant soin de ne pas effectuer de fixation au niveau des zones de faiblesse structurelle 13, 14.

A l'issue de cette étape, la face 18 du document 1 est équipée d'une partie
10 de l'élément de support de l'information, à savoir la première étiquette 16. Celle-ci est visible par la fenêtre 8 à partir de l'autre face 21 du document 1. La partie de l'étiquette 16 où sera imprimée l'information 2 est ainsi en position sur la fenêtre 8.

Ensuite, on procède au retournement selon la flèche F du document 1 de sorte que la face visible du document 1, à la figure 5, soit la face 20 opposée à
15 celle 18 recevant la seconde étiquette 19. Une fois le retournement effectué, on positionne et on fixe l'élément de masquage 3 au-dessus de la fenêtre 8.

Au préalable, de façon avantageuse, avant la mise en place de l'étiquette de masquage 3, la seconde étiquette 19 a été solidarisée, de manière amovible, à l'étiquette 3. Pour cela, la seconde étiquette 19 est fixée par sa face 23 à la face
20 22 de l'étiquette de masquage 3. Lors de cette opération, la position de l'étiquette 19 sur l'étiquette 3 est choisie de sorte que, une fois l'ensemble en position sur le document 1, l'étiquette 19 occupe toute la surface de la fenêtre 8, sans déborder de cette dernière. Pour plus de lisibilité, à la figure 5, l'étiquette 19 est représentée en pointillés, étant entendu qu'elle n'est pas visible lorsque l'ensemble formé par
25 les étiquettes 3 et 19 est en place sur le document 1.

On conçoit que dans d'autres modes de réalisation, on positionne successivement la seconde étiquette 19 et l'élément de masquage 3. En d'autres termes, dans ce cas, les étiquettes 19 et 3 ne sont pas pré-assemblées. On s'assure lors de cette étape que toute la fenêtre 8 est masquée et que les deux
30 zones de faiblesse structurelle 11, 12 sont entièrement couvertes par les deux

bandes latérales 9, 10 de l'étiquette de masquage 3. L'étiquette de masquage 3 est fixée définitivement par un adhésif puissant et non repositionnable sur le document 1, au voisinage du pourtour 80 à 83 de la fenêtre 8 et sur les zones de faiblesse structurelle 11,12. Seul l'organe de préhension, donc la patte 6, n'est pas
5 fixée au document 1, du fait qu'il est dépourvu d'adhésif.

Avantageusement, l'adhésif utilisé est similaire à celui employé pour fixer la première étiquette 16 sur l'autre face 18 du document 1. En variante, les adhésifs sont différents.

De manière préférée, au niveau de la zone de contact entre les deux
10 étiquettes 3 et 19, c'est-à-dire au niveau de la fenêtre 8, l'adhésif est faible et repositionnable, cela par un traitement de désensibilisation. Il reste ainsi majoritairement sur la face 22 de l'étiquette 3 lors de son retrait, de sorte à ne pas modifier les caractéristiques optiques de l'étiquette 19, c'est-à-dire de sorte à ne pas perturber la lecture de l'information 2 par la fenêtre 8 lorsque l'étiquette de
15 masquage 3 est enlevée.

Seules les bandes 9, 10, 5, 51 de l'étiquette de masquage 3 sont pourvues, du côté de la face 22 de l'étiquette 3, d'un adhésif à forte adhérence et non repositionnable.

On procède ensuite au retournement du document 1, selon la flèche F1, de
20 sorte que la face visible à la figure 5 est la face 18 du document 1. La première étiquette 16 reçoit, sur sa face 15, l'information 2. L'information est imprimée de sorte à être lisible par le destinataire à partir de la face 20 du document lorsqu'il a enlevé l'étiquette de masquage 3.

Avantageusement, les différentes étapes sont réalisées en discontinu.
25 Typiquement, l'étape de fixation des différentes étiquettes 3, 16, 19 sur le document 1 sont réalisées dans un lieu et/ou à un moment donné. L'impression de l'information 2 est effectuée en un lieu distant et/ou à un autre moment, donc indépendamment des étapes précédemment citées. En d'autres termes, c'est l'utilisateur final souhaitant fournir une information confidentielle qui effectue la
30 dernière étape consistant à apposer l'information sur le document 1, celui-ci étant

déjà pourvu des autres éléments constitutifs du dispositif de sécurisation.

On conçoit que ces étapes peuvent être réalisées en continu, c'est-à-dire lors d'une même opération, le document livré étant prêt à revoir le code chez un utilisateur, dit personnalisateur, agréé.

REVENDEICATIONS MODIFIÉES
reçues par le Bureau international le 26 août 2014

1.- Document (1) pourvu d'un dispositif de sécurisation d'une information confidentielle (2) mentionnée dans le document, ce dernier comportant :

- 5 - une fenêtre (8) découpée dans ledit document,
 - au moins deux zones de faiblesse structurelle (11, 12) situées au voisinage de deux bords (81, 83) de la fenêtre (8),

 - un élément support de l'information formé par au moins une première étiquette (16) fixée sur une face (18) du document (1) de sorte que l'information
10 confidentielle (2) imprimée sur ladite étiquette (16) est située au niveau de la fenêtre (8),

 - un élément de masquage (3) de l'information confidentielle (2), de dimensions au moins égales à celles de la fenêtre (8), fixé, de manière définitive, sur les zones de faiblesse structurelle (11, 12) et monté de manière amovible au
15 niveau de la fenêtre (8),

caractérisé en ce

 qu'une seconde étiquette (19) constitutive de l'élément support d'information, adaptée pour protéger la première étiquette (16) et pour permettre la lecture de l'information confidentielle (2) par la fenêtre (8) à travers les deux étiquettes (16,
20 19) lorsque l'élément de masquage (3) est enlevé, est disposée dans la fenêtre (8) du document (1), à partir de la face (20) du document (1) opposée à celle (18) pourvue de la première étiquette (16) sur laquelle est imprimée l'information confidentielle (2), les dimensions de cette seconde étiquette (19) étant inférieures à celles de la fenêtre (8), et en ce que l'élément de masquage (3) est également
25 situé sur la face (20) du document opposée à celle (18) pourvue de la première étiquette (16) sur laquelle est imprimée l'information confidentielle (2), ledit élément de masquage (3) ayant par ailleurs des dimensions telles qu'il est fixé, de manière définitive, par tous ses côtés (5, 50 à 52, 9, 10) sur le document, au voisinage de tous les bords (80 à 83) de la fenêtre (8), y compris ceux (80, 82)
30 dépourvus de zones de faiblesse structurelle (11, 12).

2.- Document selon la revendication 1, caractérisé en ce que la première étiquette (16) supportant l'information (2) a des dimensions et une forme adaptées pour couvrir la fenêtre (8) et une partie (13, 14) du document constitutive des bords (80 à 83) de la fenêtre (8) à l'exclusion des zones de
5 faiblesse structurelle (11, 12).

3.- Document selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que la fixation de l'élément de masquage (3) et de la première étiquette (16), respectivement sur deux faces (18, 20) opposées du document (1) est effectuée par un adhésif fort et non repositionnable.

10 4.- Document selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que la seconde étiquette (19) est fixée par un adhésif fort et non repositionnable sur la première étiquette (16).

15 5.- Document selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que la face (23) de la seconde étiquette (19) en contact avec l'élément de masquage (3), au niveau de la fenêtre (8), est dépourvue d'adhésif.

6.- Document selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que la face (23) de la seconde étiquette (19) en contact avec l'élément de masquage (3), au niveau de la fenêtre (8), est fixée (21) audit élément de masquage (3) par un adhésif faible et repositionnable.

20 7.- Document selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que les première (16) et seconde (19) étiquettes ainsi que l'élément de masquage (3) sont en un matériau transparent.

8.- Document selon la revendication 7, caractérisé en ce que la première étiquette (16) est en un matériau transparent et mat.

25 9.- Document selon l'une des revendications 7 ou 8, caractérisé en ce que la seconde étiquette (19) est en un matériau transparent et brillant, par exemple en PET.

10.- Procédé de mise en œuvre d'un document (1) équipé d'un dispositif de sécurisation d'une information confidentielle (2) selon une des revendications
30 précédentes, caractérisé en ce qu'il comprend au moins les étapes suivantes :

- a) effectuer une découpe, définissant une fenêtre (8), dans un document (1),
- b) réaliser deux zones de faiblesse structurelle (11, 12) parallèlement à deux côtés (81, 83) de la fenêtre (8) et au voisinage desdits côtés,
- c) fixer une première étiquette (16) constitutive de l'élément support d'information sur le document de sorte qu'elle couvre toute la fenêtre (8) sans déborder sur les zones de faiblesse structurelle (11, 12),
- d) fixer, au niveau de la fenêtre (8), une seconde étiquette (19) constitutive de l'élément support d'information sur la première étiquette (16) préalablement fixée au document lors de l'étape c), la seconde étiquette ne débordant pas de la fenêtre (8),
- e) retourner (F) le document (1) afin de fixer un élément de masquage (3) sur le document (1) de sorte qu'il couvre toute la fenêtre (8), la seconde étiquette (19), le pourtour (13, 14) de la fenêtre (8) ainsi que les zones de faiblesse structurelle (11, 12), à partir de la face (20) du document (1) opposée à celle (18) sur laquelle est fixée la première étiquette (16) constitutive de l'élément support d'information,
- f) retourner (F1) le document (1) pour imprimer l'information confidentielle (2) sur la face libre (15) de la première étiquette (16), de sorte que l'information (2) soit positionnée au niveau de la fenêtre (8).

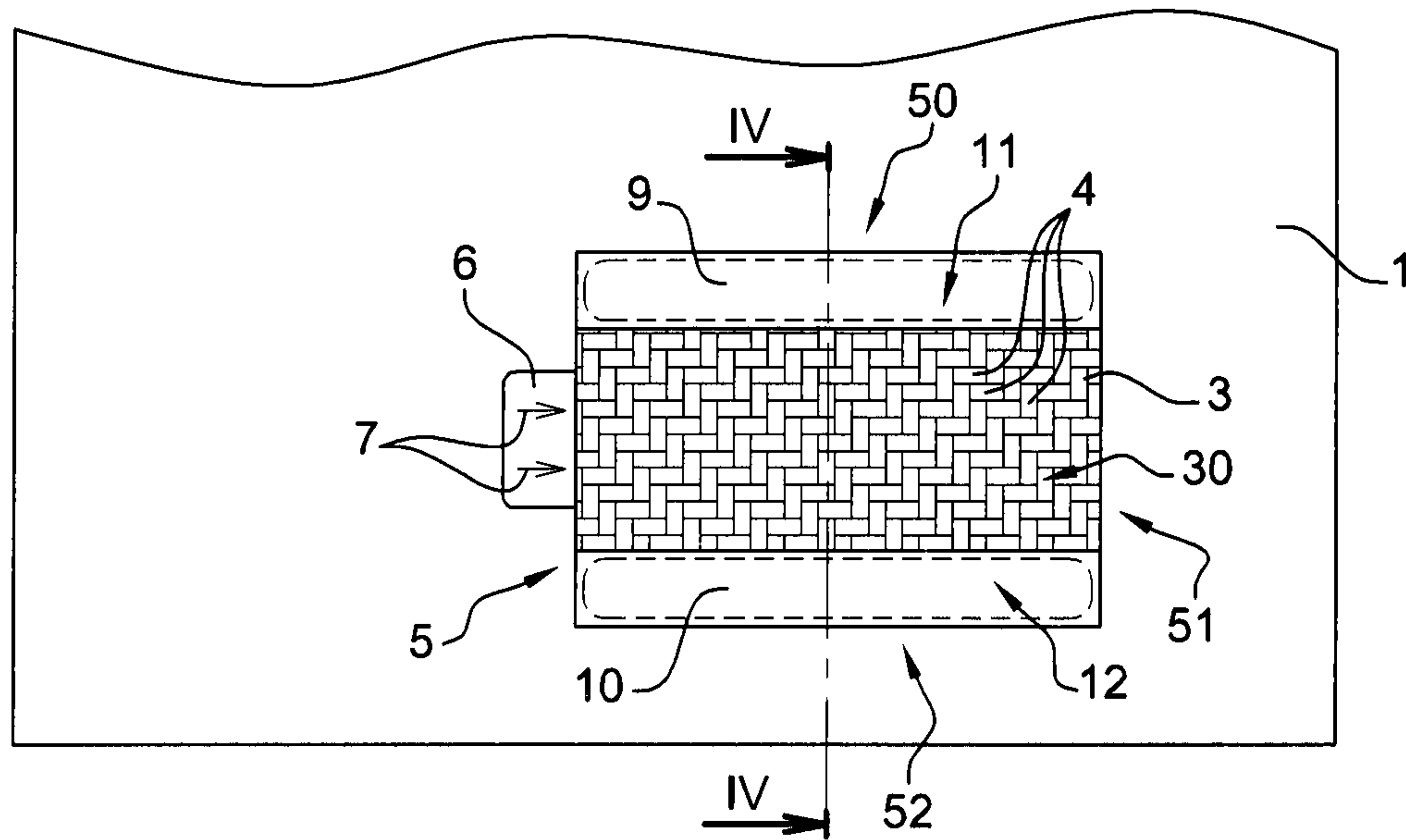
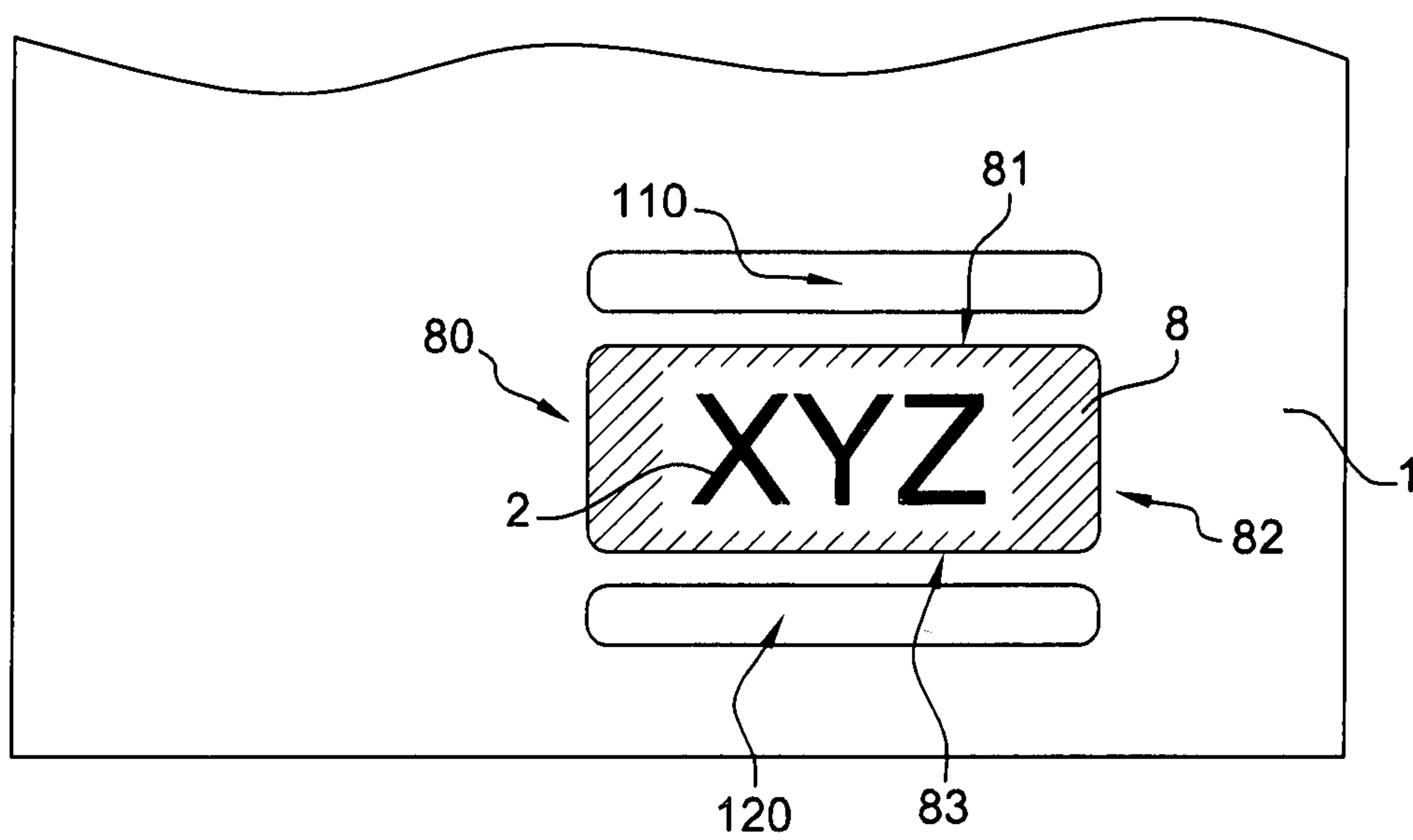
11.- procédé selon la revendication 10, caractérisé en ce que les étapes a) et b) de découpe de la fenêtre (8) et de réalisation des zones de faiblesse structurelle (11, 12) sont effectuées simultanément.

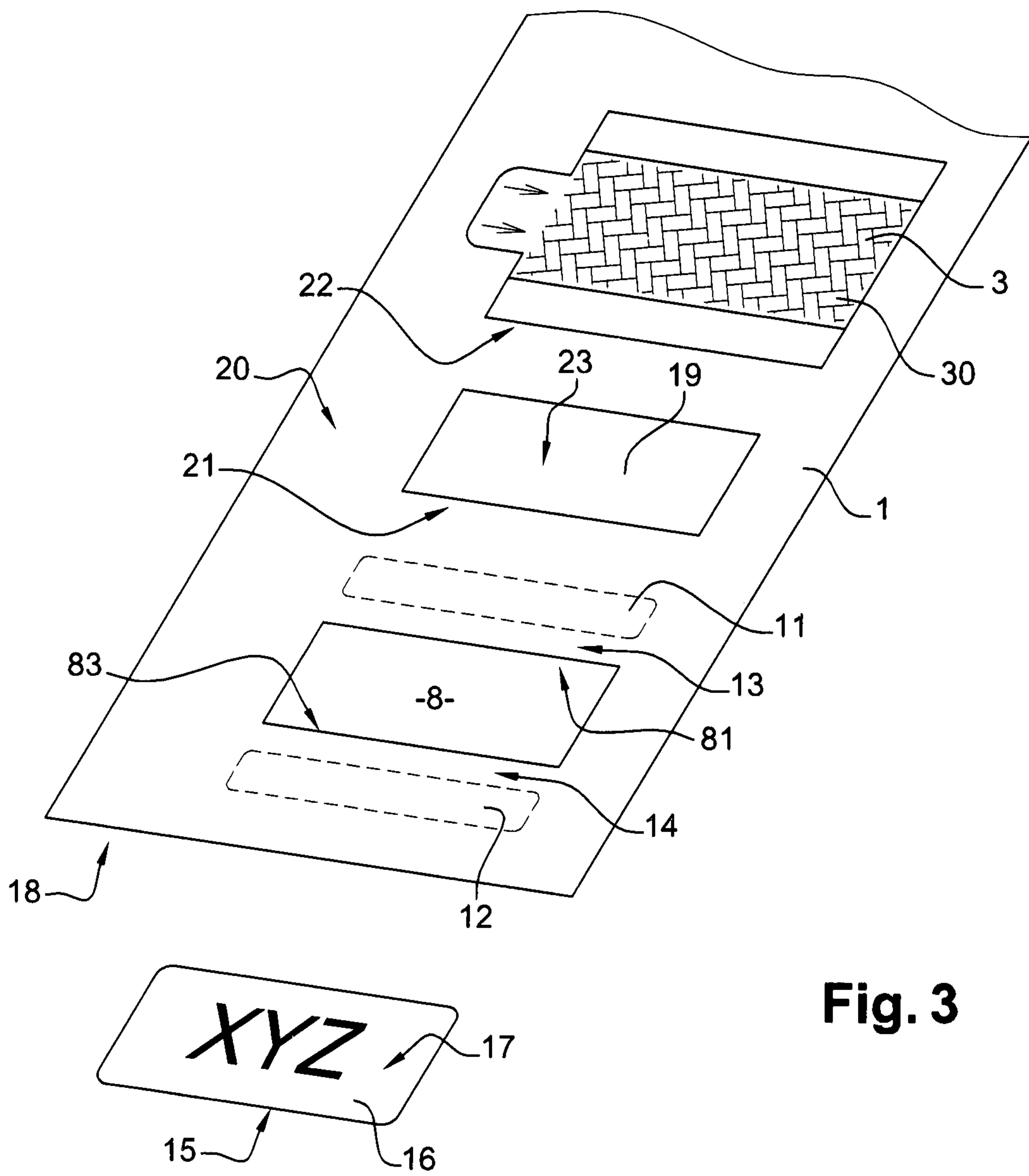
12.- Procédé selon la revendication 10, caractérisé en ce que l'étape b) de réalisation des zones de faiblesse structurelle (11, 12) est effectuée avant l'étape a).

13.- Procédé selon l'une des revendications 10 à 12, caractérisé en ce que les étapes d) et e) de fixation de la seconde étiquette (19) et de l'élément de masquage (3) sont réalisées simultanément, la seconde étiquette (19) étant pré-positionnée sur l'élément de masquage (3).

14.- Procédé selon l'une des revendications 10 à 13, caractérisé en ce que l'étape f) d'impression de l'information (2) est réalisée en un lieu et/ou à un

moment différents de ceux des autres étapes.

**Fig. 1****Fig. 2**

**Fig. 3**

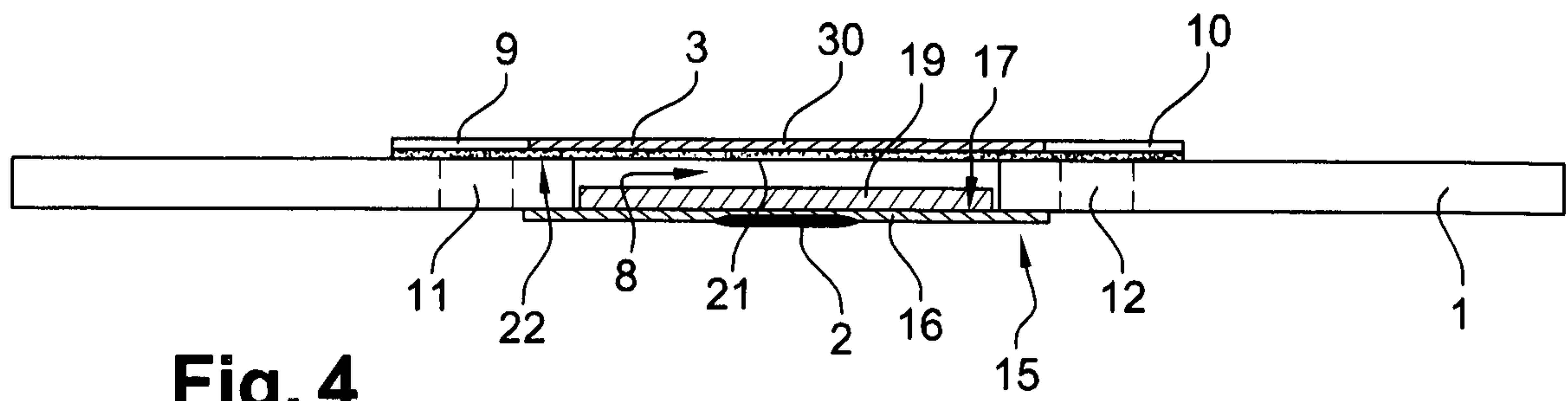


Fig. 4

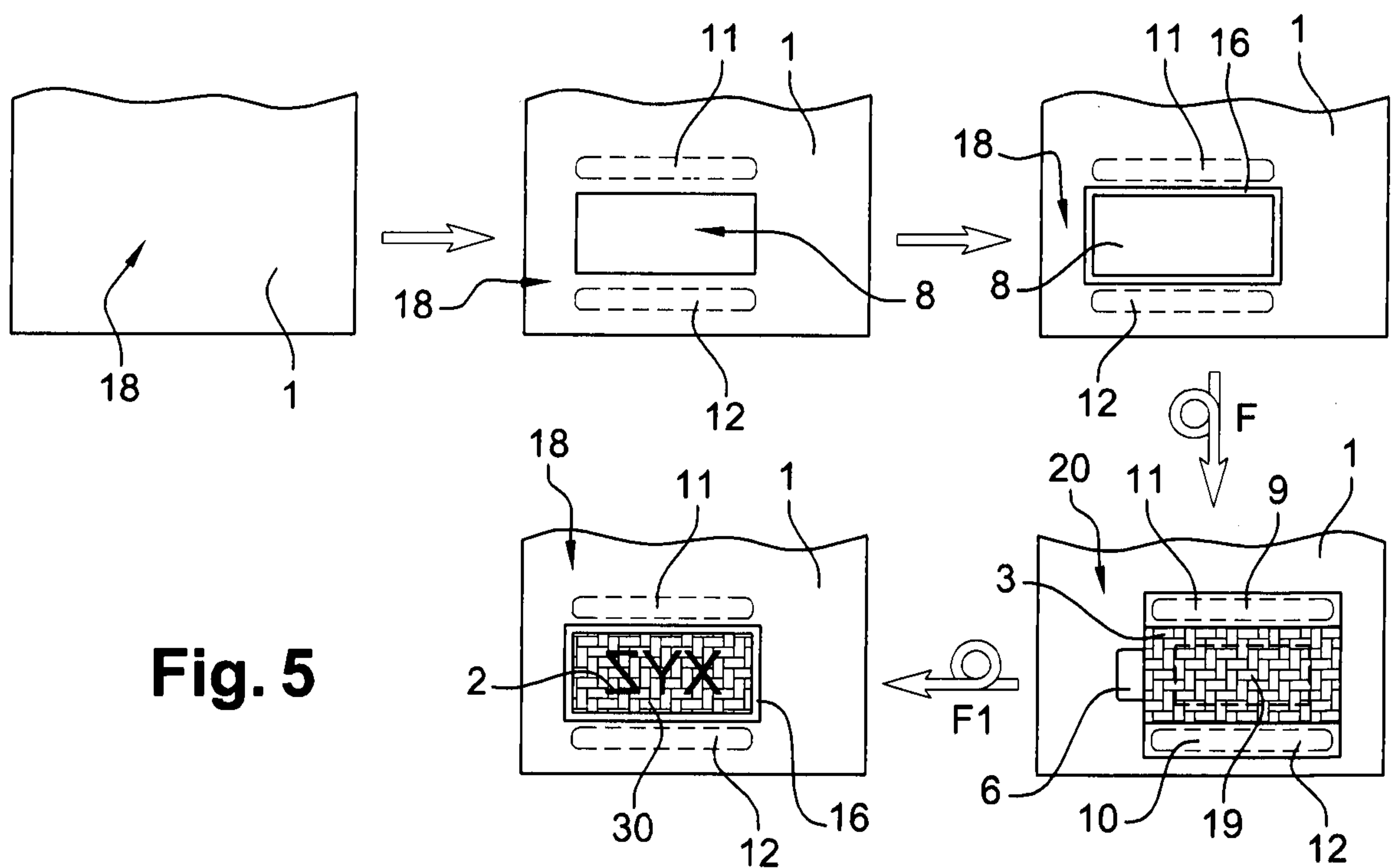


Fig. 5

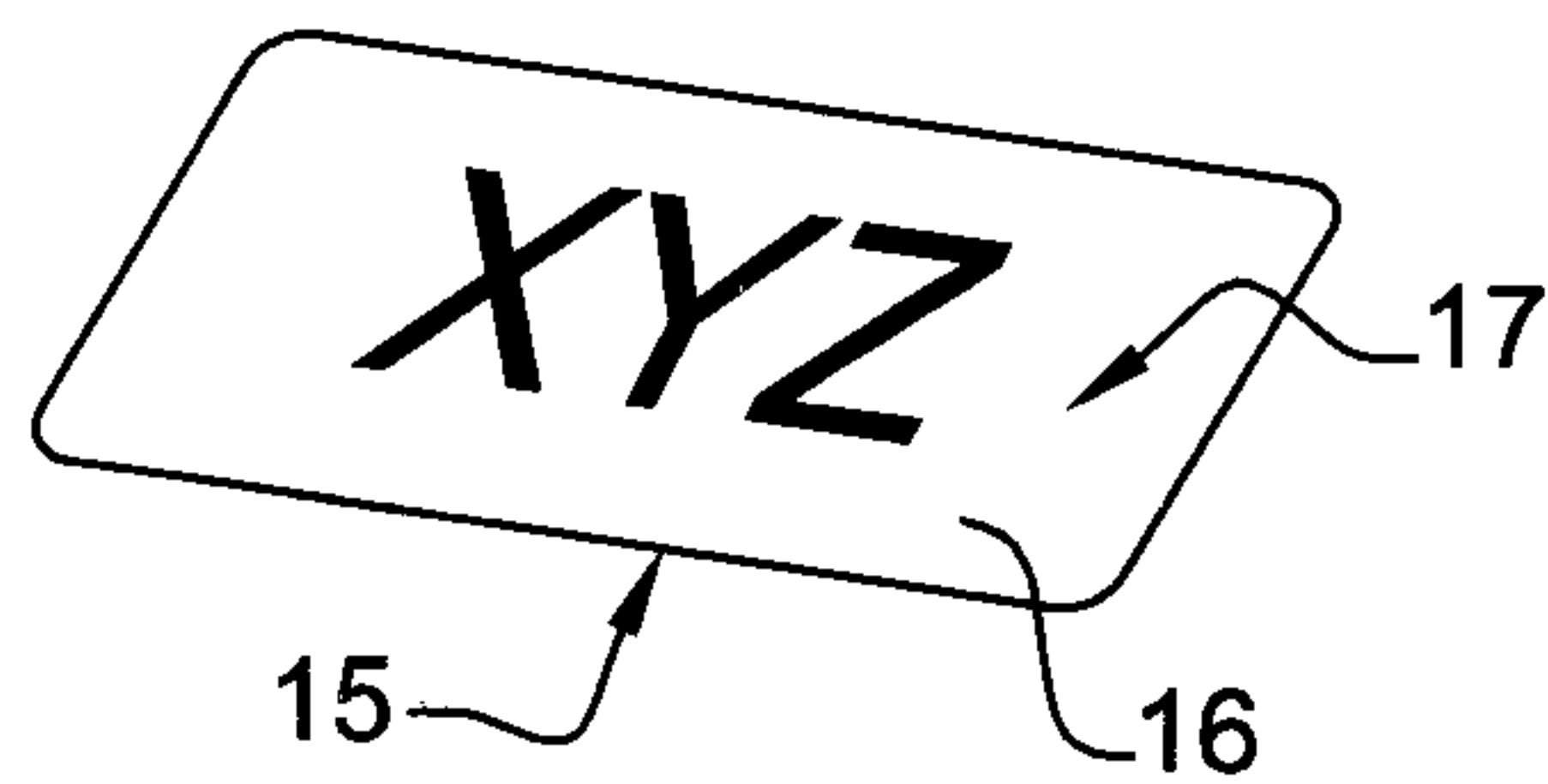
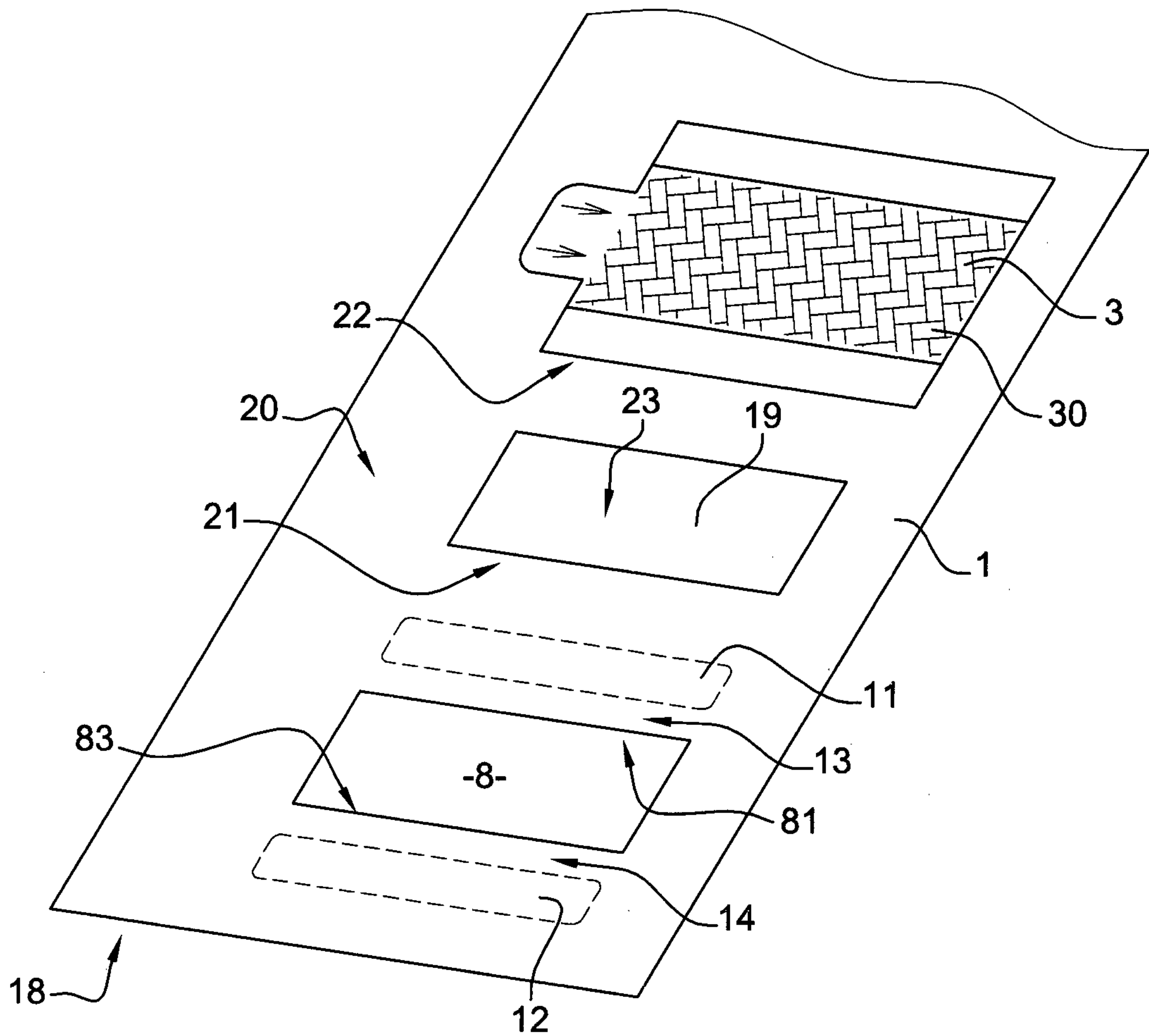


Fig. 3